texte et mise en scène Gabor Rassov

avec Florence Nicolle et Philippe Nicolle

Diffusion : DdD – Christine Huet – 06 14 73 89 10 – christine@dddames.com
Noelle Géranton – 06 20 20 35 94 – noelle@dddames.com
Coordination : Lise Le Joncour - 06 83 44 24 51 - blabla@26000couverts.org
Administration : Marion Godey - 03 80 50 03 36 - administration@26000couverts.org

Marie et Jérôme croient faire du théâtre, mais en fait ils font du commerce. Ou plutôt Jérôme et Marie croient faire du commerce, mais en fait ils font du théâtre. Ils vous attendent nombreux pour une vente-flash aussi poilante que délirante !

Florence et Philippe, *les Nicolle's,* frère et sœur dans la vraie vie, travaillent ensemble depuis longtemps au sein des 26000 couverts, mais ils ne s'étaient jamais trouvés face à face… et ça tue !

Ce spectacle léger et drôle est susceptible d'être joué partout où l'on pourra construire une relation intimiste avec le public (magasin, hall, salle de réunion, appartement...). Ce projet participe à la démarche constante des 26000 de jouer avec le réel, d'interroger le lieu et le temps de la représentation, de sortir de l'entre-soi culturel en s'adressant à un public nouveau, qui ne passe pas forcément la porte des théâtres traditionnels.

NOTE D'INTENTION DE GABOR RASSOV

Dans l'impossibilité de jouer dans un vrai théâtre, du moins c'est ce qu'ils racontent... Marie et Jérôme jouent chez les gens, dans leur salon.

Mais que jouent-ils au juste ? Une pièce de théâtre ? Pas vraiment. Ils vendent des produits aux effets prétendument miraculeux. Et quand le public se lasse d'être pris pour des gogos, ils se lancent dans une sorte de conte pour enfant où le roi des tapirs rêve d'épouser un paillasson.

Alors qui sont-ils ces acteurs dont les didascalies nous disent que l'un ressemble à une saucisse et que l'autre est infoutu d'apprendre un texte correctement ? Des désespérés prêts à tout pour jouer ? Des escrocs qui en veulent à votre portefeuille quitte à se faire passer pour des miséreux ? Des magiciens capables de revenir d'entre les morts ? De simples fous échappés de l'asile du coin ?
Et si en mélangeant ces quatre possibles on obtenait un acteur ?

Et ces deux-là, Marie et Jérôme, sont-ils vraiment mari et femme comme ils le prétendent, ou simplement complices, ou carrément ennemis, rivaux ?
Comment démêler le vrai du faux ? Comment savoir si l'acteur donne vraiment de lui-même ou s'il se contente de contrefaire habilement ?

Et ça fait quoi de jouer sous le nez des gens, en menaçant sans cesse de casser leur plus beau vase ou de tâcher leur tapis neuf ?
Et ces gens qui les reçoivent et qui n'ont pas hésité à convier amis et collègues, qu'espèrent-ils ? Un beau moment de culture ? Quelques dizaines d'euros soutirés à leurs amis à partager avec les artistes ? Une anecdote à raconter le lendemain à la machine à café ? Un moment de pure poésie qui transformera à jamais leur vie ?

Réinventer le théâtre c'est le défi minimum de chaque représentation. Se servir de tout ce qu'il est déjà pour le faire renaître encore une fois, en changeant le cadre, en mettant tout à l'envers puis à nouveau à l'endroit, en faisant prendre des vessies pour des lanternes, en jouant, quoi ! Pour que nous soyons éternellement des enfants, condition nécessaire et pas toujours suffisante pour pouvoir parler de ce monde où nous n'avons jamais voulu entrer. Un monde trop sérieux, un monde où quand on meurt on ne se relève pas.

Florence et Philippe, les Nicolle, qui jouent Marie et Jérôme, sont frère et sœur dans la vie. Ils travaillent depuis longtemps ensemble au sein des 26000 couverts, mais ne se sont jamais trouvés face à face. Ils sont drôles, ils sont secrets. Je compte sur leur humour, leur mystère, leur complicité mais aussi leur différence, leur antagonisme, pour donner vie à Marie et Jérôme.

Car au théâtre ce sont les acteurs qui sont au centre de tout. Le texte et la mise en scène sont à leur service. Ils sont notre miroir, nous comptons sur eux pour nous faire découvrir quelque chose de nous-même et dissiper un peu le brouillard dans lequel nous sommes plongés, ou au contraire l'épaissir, ce qui revient au même. Mystère et limpidité, premier et second degré, main dans la main pour nous raconter une histoire.

Juin 2019

SCENOGRAPHIE - ACCESSOIRES

L'espace de jeu minimal, la "scène", sera de 4m x 4m. Il y faut une issue, que les acteurs puissent entrer ou sortir sans avoir à traverser le public.

Devant le mur du fond est installée une tapisserie, qui représente une scène de chasse à l'éléphant en Bavière. Par terre à l'avant-scène, un paillasson.
Un grand carton, qui contient les articles à vendre (jeans sous plastique, casquettes tape à l'œil, demi-masques sous blister, etc.) sera l'accessoire principal.

En face, on installera les spectateurs en quelques rangs que l'on tâchera de "gradiner" (par terre, sur des petits bancs, sur des chaises, un canapé...)

EXTRAIT 1

Le début…

Jérôme
Ma femme Marie et moi, on est acteurs, au chômage, depuis plusieurs mois, en fait plusieurs années, mais on préfère ne pas le dire. Aussi on a décidé de se prendre en main. Just do it. On fait nos propres spectacles et on les propose à des particuliers. Pour les jouer chez eux. Dans leur salon. Plus rarement dans leur chambre. Ça s'appelle du théâtre d'appartement.

Il se tourne vers Marie qui approuve, c'est tout à fait comme cela que ça s'appelle.

Jérôme

Pour la programmation de leur salon, les particuliers sont moins exigeants que les directeurs de théâtre. C'est logique. Il faut raison garder, un salon ça reste un salon.

Et puis si vous voulez vraiment convaincre un particulier d'accueillir votre spectacle, vous pouvez toujours lui parler, au moins au téléphone, il n'y a pas de secrétaire ou d'assistant pour faire barrage.

Le spectacle que nous proposons est court. Les gens préfèrent, ils s'ennuient vite. Et ça nous permet de le jouer jusqu'à trois fois par soir. À condition bien sûr que les appartements qui nous accueillent ne soient pas trop éloignés les uns des autres.

Voilà grosso modo le baratin que je fais aux particuliers susceptibles de nous accueillir (généralement des amis ou des amis d'amis) : Tu t'ennuies ? Ma femme et moi on vient faire des pièces chez toi, dans ton salon. Il est bien ton salon ? Si tu m'invites à jouer chez toi, non seulement tu vas rire, rêver, réfléchir, etc., etc., mais en plus tu vas te faire du fric, ça t'intéresse ? Combien ? Comment ? Je vais t'expliquer.

Au milieu…

Marie

Contrairement à ce qu'il répète à tout bout de champ, je ne suis pas sa femme. Je n'ai jamais vraiment compris pourquoi il voulait absolument qu'on prétende être mariés. D'après lui c'est plus vendeur, plus rassurant. Les spectateurs de théâtre d'appartement préfèreraient avoir devant eux un couple que deux comédiens non apparentés.

D'ailleurs, je ne suis pas non plus comédienne. Pas plus que lui.

La seule chose vraie c'est qu'on est au chômage. Il a menti sur la plupart des points, mais pas sur tous. Dans tout mensonge il y a une part de vérité. Ici la part de vérité, c'est le chomdu.

Quand il m'a engagé, il m'a juste parlé de la super belle histoire qu'on allait raconter au public pour les faire rire, rêver, réfléchir, etc., etc. Rien sur les jeans pourris qu'on allait tenter de leur fourguer pour un prix prohibitif. Et encore le jean qui fait tomber les filles c'est rien, il y a pire. Il y a la casquette qui rend intelligent. Il va vous la proposer sous peu. Un jean bien ajusté, ça peut rendre séduisant, alors qu'en aucun cas une casquette ne peut rendre intelligent. Elle peut vous protéger du froid, oui, cacher votre calvitie, oui, mais rendre intelligent, non, absolument pas, par quel miracle le ferait-elle ? Surtout vous ! Je parle en général. Et pourtant c'est ce qu'il va prétendre et il va se servir de moi pour vous le faire croire.

Plutôt vers la fin…

Jérôme : On est morts ?
Paillassonne : Oui.
Jérôme (*désignant les spectateurs*) :
Ils sont toujours là eux ?
Paillassonne : Oui.
Jérôme : Ça ressemble drôlement à quand on était vivant.
Paillassonne : Oui.
Jérôme : Sauf que tu parles toi maintenant ?
Paillassonne : Oui.
Jérôme : Tu connais un autre mot que "oui" ?
Paillassonne : Non. Donc oui.
Jérôme : Ben dis donc si c'est comme ça pour l'éternité, ça va être chiant.
Un spectateur *(joué par Marie)* : Excuse-moi, tu me donnerais ton âme ?
Jérôme : Hein ?
Un spectateur : Ton âme, tu me la donnerais ?
Jérôme : Mais t'es qui ?
Un spectateur : Ben un spectateur... en fait le Diable.
Jérôme : Waouh, carrément ! Et pourquoi tu veux mon âme ?
Un spectateur *(en fait le diable)* : Je fais collection.
Jérôme : Bon ok si ça peut te faire plaisir. Je fais comment ?
Un spectateur *(en fait le diable)* : Ben tu la prends et tu me la donnes.
Jérôme : Ah c'est facile.
Marie (*aux spectateurs*) : Je vous l'avais dit.
(*À Jérôme*) : Non, non, non, non, tu fais pas ça. Tu gardes ton âme, tu vas en avoir besoin.
Jérôme : Pour quoi faire ?
Marie : C'est ton passeport, un douanier céleste va bientôt te la demander et si tu l'as pas, tu vas galérer.
Jérôme : Il y a des douaniers célestes ?
Marie : Ben bien sûr, qu'est-ce que tu crois ? Et du coup Il faudra que tu la rachètes à Monsieur qui t'en demandera une fortune et comme t'as pas un rond tu seras obligé de bosser pour lui. Et crois-moi, il te fera faire un sale boulot. Très sale même. Style PDG d'un fond vautour ou capitaine d'un chalutier racleur de fond de mer. À moins que tu sois simple manœuvre sur un chantier à Dubaï ou mule pour un gros dealer international.
Jérôme : Le salaud ! (*Au spectateur/Marie, en fait le diable*) C'est pas bien d'avoir voulu abuser de ma naïveté. C'est même mal.
Un spectateur *(en fait le diable)* : Désolé mais c'est pas personnel, c'est juste mon boulot. Autrement je suis pas le mauvais bougre, j'aime le foot, je lis Télé 7 jours....

Un pied dehors, un pied dedans, un jour en rue, un jour en salle, les 26000 tracent depuis une vingtaine d'années un itinéraire artistique singulier entre pulsions satiriques débridées, burlesque dévastateur et poésie brute.

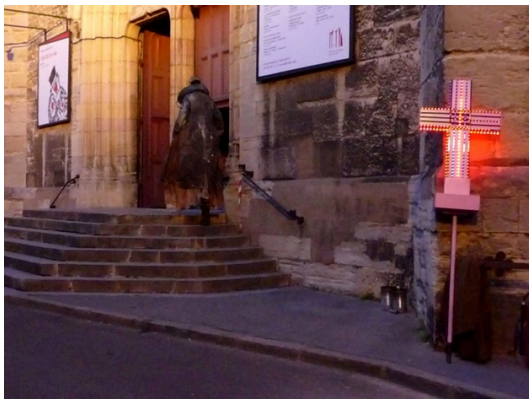
1er Championnat de France de N'Importe Quoi (2003)

Faisant la part belle au jeu d'acteur, ils envisagent le théâtre comme une utopie et refusent de considérer qu'il va de soi. Une démarche qui les amène à installer le théâtre là où on ne l'attend pas, toucher le spectateur qui s'ignore, jouer avec le réel, chambouler la convention théâtrale et décaler le quotidien…

Ils font des farces pour mieux s'emparer du sacré et bousculent joyeusement la routine, réveillant les esprits anesthésiés.

C'est cet esprit burlesque, décalé et poétique, et ce plaisir de la rencontre avec le public, qu'on retrouve dans leurs créations.

L'Idéal Club (2010)



Beaucoup de bruit pour rien de Shakespeare (2006)

CALENDRIER 2024-25 (au 30/04/24)

CHAMONIX création 2022 (salle)

2024

- du 25 au 27 septembre, MC2 – GRENOBLE (38)
- du 4 au 7 décembre, TDB Le Parvis St Jean, DIJON (21)

VÉRO 1ÈRE, REINE D'ANGLETERRE (plein air)

2024 ◆ les 6 et 7 juillet, Festival 48ème de Rue - MENDE (48)

2025 ◆les 13 et 14 juin - GRASSE (06)

dates 2025 en cours…

L'IDÉAL CLUB (salle)

2025 ◆ les 8 et 9 mars, La Piscine – CHATENAY-MALABRY (92) ◆

JACQUES ET MYLÈNE (salle)

2024 : le 8 novembre, Théâtre - GIVORS (69)

JÉRÔME ET MARIE ACCEPTENT LA CARTE BLEUE (théâtre de proximité)

2024 : du 10 au 13 juillet, Festival Off CHALON DANS LA RUE – CHALON (71)

ET RENDEZ-VOUS EN 2025-26 POUR TOUS CES SPECTACLES

26000 couverts – 3 allée Geneviève Laroque – 21000 Dijon -
www.26000couverts.org